

FIGHE SYNTHÉTIQUE

<p>DÉSORDRE</p> <p>Texte, mise en scène, scénographie Hubert Colas</p> <p>Théâtre</p>	<p>Mardi 19 mai</p> <p>20h – Palais des Arts 1h30 – à partir de 16 ans</p> <p>Disciplines : Français, Philosophie</p> <p>Parcours « Théâtre et monde contemporain »</p>
---	--



Le spectacle

Désordre, c'est d'abord un jeu. Un comédien tend des cartes aux spectateurs des premiers rangs, retourne la carte tirée et y lit le titre de la scène à suivre. Le tirage au sort, chaque soir, rebat le lexique des scènes et désordonne le texte écrit... L'ordre du spectacle est aléatoire : sa logique est apparemment la loterie. Au travers d'un humour acide, lorgnant du côté de l'absurde, Hubert Colas sonde, avec une écriture délicate, le désordre sentimental, le désordre des réseaux sociaux, le désordre du monde en général. Il manie avec brio la dialectique et les comédiens, tous exceptionnels, savent être aussi drôles que graves. Le texte surgit de tous les recoins du plateau, semant un joyeux bazar et un écran sur scène nous permet de visionner la pensée de l'auteur en direct. Au final, le hasard est apprivoisé de manière sidérante. Construite comme une longue séance de psychanalyse, avec rire et joie, la pièce nous amène à nous esclaffer de tout.

Note d'intention d'Hubert Colas – avril 2018

« J'aurais voulu savoir si tu voulais écrire quelque chose pour ce second numéro dont la sortie est prévue pour fin septembre. On a un fil conducteur qui se dessine entre les différents papiers, qui est « Anomalie ». C'est large, mais je pense que c'est une thématique qui t'est familière... Je sais que tu es super occupé et pas forcément disponible pour écrire quelque chose, mais si ça se trouve, tu as des formes courtes que tu souhaites publier... »

L'aventure commence ainsi, par ce mot et plus particulièrement par celui-ci : « Anomalie ». Mais de quelle familiarité mon interlocuteur voulait-il me parler ? Cette thématique lui semblait m'être si familière. Anomalie. L'anomalie me serait familière. Je prends une page. Qu'est-ce qu'il me vient au bout du stylo ? Qu'est-ce qu'il me veut avec son anomalie ? Je ne pense à rien. C'est confus dans ma tête. Je me glisse dans le petit Robert : « Du grec : Anomalia : Irrégularité, inégalité » - Forme d'une construction anormale. Voir Irrégularité. Voir

Excentricité. « Est-ce que je serais familier avec l'irrégularité ? Avec l'excentricité ? Je n'aime pas me contempler mais là je sens que sa question m'oblige. Quoi d'autre ? « Déviation du normal » – Je comprends... c'est ce qui n'est pas conforme. Quelque chose qui s'oppose à la règle ? Voir Aberration. Voir Différence. Voir Malformation. Voir Mutation. Bizarrerie. Singularité. Exception à la règle. Ah voilà qui parle chez moi ?! « Opposé à : régularité. » Le Larousse transforme l'essai par : « Ce qui s'écarte de la norme, de la régularité, de la RÈGLE. Variation importante de certaines grandeurs géographiques, souvent dues à la présence d'accidents géologiques... Voilà que tout ceci m'ouvre l'esprit et mon désir d'écrire, d'entreprendre ce qui chez moi tend mon regard vers ce que je nommerai comme l'anomalie de l'existence : la solitude. Non pas celle du romantisme encore que je pourrais trouver plaisir à y écrire. Mais la solitude comme source du désordre de la vie où de son accomplissement si on l'accepte. Mon anomalie sera l'expression de la solitude comme l'événement engendré par le désordre du monde d'aujourd'hui. L'anomalie, le désordre d'aujourd'hui serait justement dans une époque comme celle que nous vivons : la solitude. Pas l'être seul mais celui qui au contraire est toujours enclin à être avec les autres, à commenter sans cesse son regard sur ce qui l'entoure et sur lui-même. Celui qui sans cesse exprime, cherche et désire un autre à qui il pourra signifier son souhait d'être Narcisse. C'est une solitude noyée dans le regard des autres. Et puis cette autre solitude, la vraie, celle qui nous fait croire que sans les autres nous ne sommes pas. Celle-là est la vraie anomalie de nos nouvelles existences. Celle qui dit qu'être seul c'est la persistance d'un désordre profond de la vie. Cette solitude face à la gentrification planétaire est celle que nous regarderons comme l'anomalie du monde. Celle qui n'est pas conforme aux désirs d'une société qui se veut de plus en plus communicante d'un vide commercial de toutes relations humaines. L'être peu à peu remplacé par la machine.

Le mouvement des continents, leurs collisions, les images météorologiques, le réchauffement climatique, cette géographie est à prendre comme la variation géographique des êtres, leurs besoins sans cesse inassouvis de mouvement comme la marque d'un accident géologique du mental, des corps, des désirs. Autant de sources d'inspiration pour parler encore une fois du monde d'aujourd'hui en donnant parole à des êtres cherchant désespérément le retour vers le lien qui nous unit. La vie.

Extrait

« Qu'est-ce qui amène à penser – à parler du désordre ?
Mais – De quel désordre veut-on parler ?
De solitude ? De la solitude ? Mais de quelle solitude ?
Bien plus. Bien moins. Bien plus que la solitude
Le silence
Du silence
De cet impossible silence
Des autres. De l'autre. De nous
De ce silence qui se répand
De ce désordre là en nous.
Le silence.
De ce silence qui ne s'entend plus car il est impossible.
Que cherche-t-on ? Que cherchons-nous à écouter ?
Qu'est-ce qu'il reste ?
Qu'est-ce qui reste collé ?
Qu'est-ce qui reste collé à nos oreilles ?
Écoutons. Regardons.
La solitude.
Le désordre de la vie.
Les désordres et les ordres de la vie.
(...) »

Revue de presse

« (...) Hubert Colas signe là une belle pièce extrêmement moderne, faussement sans queue ni tête, définitivement pénétrante » Toute La Culture, David Rofé-Sarfati

« Avec un humour corrosif, *Désordre* pose la question de la communication, au sens aussi large qu'étroit, entre les individus confrontés à des solitudes d'apparence incurables. Les personnages déambulent, se croisent, s'évitent, dans une suite de séquences tournées vers l'autre, celui qui mérite attention, amour... »
L'Humanité, Marie-José Sirach

« La première image de *Désordre* est empreinte de calme et de sérénité tandis que s'ouvre le rideau sur une boîte à musique qui, telle celle de Pandore, aurait moult mots à déverser. La promesse est à la hauteur de la parole vibrante, vibrionnante, malicieuse et délicieuse d'Hubert Colas qui, une heure trente durant, jaillira de tous les recoins du plateau, semant un désordre joyeux dans une représentation théâtrale mais aussi sociétale que sous forme de haïkus et fabulettes Hubert Colas croque avec une idiotie éclairante. (...)

La vision absurde, onirique et kaléidoscopique d'un monde en désordre que donne à voir Hubert Colas dans cette nouvelle création est à plusieurs titres extrêmement réjouissante. Pour le bonheur presque enfantin qu'elle procure. Pour les vivacités des sens qu'elle agite. Et pour la fête à laquelle elle nous convie : celle de la pensée. »

Les Inrocks, Hervé Pons

Les pistes de travail

- Définition des notions de désordre, d'anomalie, de solitude
- Hubert Colas, un auteur-metteur en scène-scénographe
- Parcours « Théâtre et monde contemporain » : Les Naufragés / Désobéir / Le Fils / Hansel et Gretel / Désordre